

---

## MERCI AUX RESPONSABLES DES COMMUNICATIONS

---



Le dimanche 4 février 1996, ce sera la 30<sup>e</sup> Journée Nationale des Communications. En cette occasion, je veux exprimer ma profonde gratitude à tous ceux et celles qui assurent les communications dans notre milieu, aussi bien dans le domaine de la télévision et de la radio, que dans celui de la presse écrite et parlée, sans oublier la téléphonie et l'ensemble de l'autoroute électronique. Ce sont des milliers de gens qui façonnent nos existences quotidiennes et à qui nous ne disons pas toujours suffisamment la reconnaissance qu'ils se méritent par leur travail professionnel exigeant.

### TROISIÈME RENCONTRE

Ce sera la troisième fois que je rencontrerai les responsables des communications de notre milieu. La première année je désirais leur dire un merci cordial et fraternel pour tout ce qu'ils avaient accompli à l'occasion de ma nomination et de mon ordination épiscopales: vraiment ils ne pouvaient pas faire davantage que ce qu'ils avaient réalisé. En 1995, j'ai voulu rendre un hommage particulier aux responsables de la radio, notamment au personnel du poste CJEM-CKMV d'Edmundston à l'occasion de ses cinquante années d'existence. Cette année, je veux remercier d'une manière spéciale les responsables de la presse écrite et rendre un hommage spécial, au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, au Journaliste Jean Pedneault à l'occasion de ses 25 années de travail au Journal Le Madawaska. Le samedi 3 février, à 19 h 15, je présiderai une messe à la Cathédrale Immaculée Conception d'Edmundston : les textes liturgiques de ce cinquième dimanche du temps ordinaire nous incitent d'ailleurs à communiquer la lumière et la bonté.

### « DONNER UNE VOIE À LA CULTURE »

Tel est le slogan retenu pour cette journée nationale. Nous le savons : les médias prennent beaucoup de place dans notre vie de tous les jours. Et le risque est grand que le phénomène s'amplifie davantage! En moyenne les gens passeraient vingt-cinq heures par semaine devant leur téléviseur. Dans quelques mois le menu dans les médias sera encore plus généreux! Nous n'avons qu'à penser à la venue prochaine sur le marché, de nouveaux produits du monde de l'informatique comme le réseau Internet sans compter les tonnes d'imprimés de tout genre qui envahissent les boîtes aux lettres et les kiosques à journaux. Le risque est grand qu'à travers tous ces développements, la qualité puisse céder le pas à la quantité: le domaine culturel en subirait alors des conséquences négatives. La journée nationale 1996 nous invite à la vigilance : que nous prenions une part active afin que les médias contribuent à promouvoir les valeurs importantes pour les individus et la société. Lors des fêtes du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre diocèse, les médias ont sûrement contribué à refléter la triple culture de notre milieu : francophone, anglophone et autochtone.

### UNE BÉNÉFIQUE COMPLICITÉ

Plus que jamais, en cette fin du vingtième siècle, nous avons besoin de vous, responsables des médias, responsables des communications. Le monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté et de vérité pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté comme la vérité, c'est ce qui met la joie au coeur des hommes et des femmes de notre temps, c'est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communier dans l'admiration. Et cela par vos mains, par vos écrits, par vos messages

quotidiens. Par votre travail de chaque jour, vous contribuez à bâtir une civilisation d'amour et de vérité, de paix et de justice. Par votre communication, vous nous reliez à l'ensemble de l'humanité. Du feuillet paroissial jusqu'au téléjournal international, il est possible de ressentir cette nouvelle civilisation culturelle en train de naître. Il est heureux de nous rappeler la parole de saint Augustin : « Cherchons avec le désir de trouver, et trouvons avec le désir de chercher encore ». Heureux ceux et celles qui cherchent et recherchent encore cette civilisation de vérité et de beauté afin de la faire grandir, de la renouveler et de l'approfondir.

#### **LE DÉFI DE COMMUNIQUER**

Nous devons nous entraider dans ce défi quotidien de la communication. Pour trouver le bon mot au bon moment. Pour rejoindre ceux et celles que l'on serait porté à oublier. Pour faire tomber les frontières entre les générations et les cultures. Pour entrer en véritable dialogue avec le prochain. Pour tisser des liens de solidarité et de tendresse. La communication est sûrement un art précieux, fait de mille et une attentions qui exige la ténacité, la durée, la persévérance et qui demande une collaboration continue. Des lois, des règles précises commandent cette communication... Telles les suivantes : Une conférence de presse tu convoqueras qu'en cas de nouvelle importante seulement; jamais fausse nouvelle tu ne livreras, respectant la vérité strictement; les communiqués de presse tu rédigeras, en présentant ton message clairement; le temps précieux des journalistes tu respecteras, en observant l'horaire convenu scrupuleusement; les samedis et dimanches tu réserveras aux manifestations populaires qui ne sauraient avoir lieu autrement; des heures de tombée tu t'informerás, afin que ton message soit diffusé au bon moment; des photographies claires et bien cadrées tu enverras, laissant les rangées d'oignons au jardin seulement!

#### **MERCI SPÉCIAL**

En mon nom personnel et au nom des diocésains et diocésaines, je dis une profonde reconnaissance au personnel des médias. Un merci spécial à ceux et celles qui assurent les communications au diocèse même, notamment les membres de l'équipe « La vie au quotidien » et ceux de l'équipe « Au rythme de l'Église » sans oublier ceux qui assurent l'émission « Aux sources de la vie » et la diffusion de la messe à la Cathédrale. Bonne semaine et bonnes communications!

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (31 janvier 1996)